

Soirée synode du 11 mars : notre Eglise en Pentecôte

"Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission"

Comment vivons-nous aujourd'hui cette marche ensemble ? Quelles faiblesses?

Comment notre Eglise est-elle appelée à grandir dans cette marche ensemble ?

Pour cette troisième soirée synode nous étions 10 personnes désireuses de bâtir notre Eglise à venir. Avec Benoît à la guitare, nous avons invoqué l'Esprit en chantant "souffle imprévisible". Nous avons prié avec le texte de la Pentecôte dans les Actes des Apôtres, chapitre 2, et partagé sur les éléments qui avaient permis la naissance de l'Eglise universelle. Comme les apôtres nous étions réunis, pour repenser, réinventer, rêver l'avenir de l'Eglise du Christ. Nous n'attendions pas de violent coup de vent ni de langues de feu mais nous étions confiants dans la promesse, faite par Jésus lui-même, de sa présence indéfectible lorsque nous sommes réunis en son nom.

Aujourd'hui le Christ frappe discrètement à la porte de nos cœurs, de nos communautés, de son Eglise. Que désirons-nous, qui désirons-nous qu'il trouve derrière la porte ?



Pour le temps de partage nous avons fait un premier tour de table pour exprimer des difficultés, des faiblesses, des blessures dans notre vie en Eglise. Nous nous sentons blessés quand, dans l'Eglise, des membres ne sont pas dans l'accueil mais dans le jugement. Quand nous sentons qu'il n'y a pas une place pour chacun, que des gens sont exclus, parce qu'ils ont des difficultés à se conformer, parce qu'ils se sentent jugés, en souffrance, non reconnus parce qu'ils ont des difficultés intellectuelles à se faire comprendre. Nous sommes tristes que 5 ou 6 messes puissent se dérouler sans qu'on ne s'adresse aux enfants, qu'il faille parfois se battre pour que les enfants viennent autour de l'hôtel pour le Notre Père. Nous souffrons que des jeunes, comme nos enfants, qui ont reçu une éducation religieuse, ne se reconnaissent plus, n'adhèrent plus à l'Eglise et disent "vous les chrétiens vous êtes sur une autre planète" ? Pourquoi n'arrivons-nous plus, même à travers le témoignage, à les toucher ? L'Eglise paraît décalée, plus dans le temps, obsolète et les traditions liées aux grands temps de l'année liturgiques vidées de leur sens (Noël restreint au Père Noël, Pâques à la chasse aux œufs...). Le bâtiment église glace, surtout les gens qui pratiquent peu. Nous sommes blessés par l'amalgame entre service et pouvoir dans la hiérarchie ecclésiale. Amalgame qui a pu aboutir à l'extrême à l'horreur des abus en tout genre en particulier les abus sexuels. Nous souffrons

du manque de femmes dans la hiérarchie de l'Église : on marche sur une jambe ! Alors que c'est très beau les homélies proposées par les femmes, les commentaires par des femmes dans Prions en Église. Difficile de comprendre que même des femmes refusent que des filles soient enfants de chœur. Nous sommes attristés par le manque de joie profonde, d'expression de notre espérance. Le message du Christ qui est hyper révolutionnaire, on l'a pasteurisé pour le digérer tranquillement : si on croyait vraiment que le Christ est ressuscité, les Eglises devraient être pleines à craquer !

Nous avons ensuite partagé nos désirs, nos souhaits, nos rêves pour l'Eglise de demain, Église universelle comme celle de la Pentecôte.



Quand arriva le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient réunis : nous rêvons d'une Eglise unie, comme nous le demande Jésus, avec des initiatives à tous les niveaux en faveur de l'œcuménisme, une Eglise unie qui fasse une vraie place à chacun, en particulier aux divorcés remariés.

Dans notre paroisse, mieux accueillir les familles et leurs enfants à la messe et sur la paroisse, développer l'accueil à chaque messe, les liens entre les personnes, entre les groupes et ce qui s'y vit, faire grandir l'uniformité entre les communautés locales.

tous ensemble : nous souhaitons une Église sûre, qui garantisse la sécurité des plus jeunes, des plus vulnérables,

particulièrement, avec l'application des recommandations de la CIASE. Nous souhaitons que la parole soit donnée à chacun dans l'Eglise. Et que soit revisité le choix des personnes en responsabilité dans l'Eglise : revoir qui choisit, qui est choisi, comment se font les choix ; aller vers des responsabilités plus partagées, avec des responsabilités bornées dans le temps pour ne pas s'épuiser, pour permettre à chacun d'exprimer ses talents et faire naître plus d'initiatives. Que le rôle de pasteur reste à tous les niveaux de la hiérarchie ecclésiale, que toute responsabilité soit perçue et vécue comme un service et non comme un pouvoir.

Pour notre paroisse, qu'on ait tous conscience de tous les services nécessaires pour faire vivre la communauté et que l'on sache se les partager justement, dans un esprit de service, redonner envie à des nouvelles personnes de s'investir et savoir laisser sa place ; une participation plus active de tous pour l'organisation matérielle des célébrations avant et après la messe.

Tout à coup, il y eut comme le souffle d'un violent coup de vent et la maison en fut toute remplie : soyons audacieux, osons sortir des conventions !

Alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient voir la joie des gens dans une Eglise vivante, comme la paroisse des Minguettes à Vénissieux avec beaucoup de personnes d'origines diverses ; oser dire notre foi même dans la « rue », dans la vie quotidienne, sans prosélytisme, lorsque l'occasion se présente.

il s'en posa sur chacun d'eux : nous désirons que, dans l'Eglise, chacun soit reconnu comme habité par l'Esprit, que la parole de chacun soit entendue, particulièrement celle des enfants, des jeunes, des femmes. Une Eglise qui sache donner la place aux femmes, depuis les diacres, prêtres, évêques, même pape, qui laisse une très large part aux femmes en matière de gouvernance, homélie, enseignement... Accueillir des hommes mariés dans toute la hiérarchie de l'Église comme chez d'autres chrétiens.

Dans notre paroisse, nous aimerions une communauté où chacun trouve sa place particulière de membre actif pour une communauté de chrétiens responsables, avec des messes où chacun puisse participer à sa mesure à l'animation, apporter son éclairage dans des temps de partage autour de la parole...

Ils se mirent à parler d'autres langues : nous rêvons que l'Eglise se donne les moyens d'apprendre à dialoguer dans le respect de nos différences, sorte de jargon qui ne parle qu'aux catholiques - et encore- que la Parole de Dieu soit annoncée dans une parole accessible à tous, simplement, sans jargon. Que la hiérarchie fasse preuve de plus de sobriété, abandonnant les signes extérieurs de richesse (crosse dorée, vêtements sacerdotaux exubérants...) et les titres de puissance, nous ne souhaitons plus de "Monseigneur", nous n'avons qu'un seul Seigneur.

Dans notre paroisse, partir de la convivialité pour que chaque personne puisse s'exprimer, se sente en confiance, pour qu'il y ait un vrai partage de ce qui fait nos vies.

comme l'esprit leur donnait de s'exprimer : osons des prières universelles spontanées pendant la messe, inventons des occasions de se rencontrer en paroisse en dehors de la messe.

Chacun les entendait parler sa propre langue : nous aimerions une église humble, accueillante et ouverte au dialogue avec les athées et les autres religions, que chacun puisse être accueilli vraiment tel qu'il est et rejoint là où il en est.

Dans notre paroisse que l'on porte vraiment le souci de l'évangélisation de tous, des enfants, des jeunes, des familles, de chaque génération, en proposant des retraites et des formations pendant les temps forts liturgiques (Avent, Carême...) des propositions intergénérationnelle ou par âge.

annoncer les merveilles de Dieu : Nous désirons une Eglise centrée sur le Christ, qui fasse grandir en amitié avec Lui, pour tous, un catéchisme de la joie et de l'espérance et non pas du devoir ou des rituels, que l'objectif soit toujours Jésus Christ.

Pour notre paroisse, constituer un conseil pastoral vivant à plein sa mission d'évangélisation, conseil constitué de membres envoyés par les différents services paroissiaux, définir un projet d'évangélisation à long terme, que l'on relise et réévalue régulièrement.